

Vénérable Pauline-Marie Jaricot

(1799-1862)

[6]

Laique lyonnaise, fondatrice de la Propagation de la foi et du Rosaire vivant

Extraits de ses Ecrits de jeunesse

« Un jour qu'en donnant ma leçon d'écriture je m'étais impatientée contre ma nièce, la voix m'a dit : 'Petite étourdie, tu t'impatientes quand ton écolière ne fait pas à ta fantaisie, et toi, fais-tu toujours à la mienne ce que je demande de toi ? N'est-ce pas toujours fait très imparfaitement ? **Cependant je ne me fâche pas contre toi. Je t'enseigne très longtemps la même chose sans me lasser.**' »

« J'avais légèrement tracé une lettre à ma nièce pour son père afin qu'elle n'eût plus qu'à repasser sa plume sur les mots écrits.

– **C'est ainsi que j'écris avec toi, me dit JESUS, je trace ton ouvrage, tu n'as plus qu'à suivre ce que je fais en toi**, et tu crois ensuite avoir beaucoup fait ! »

« Voici la tâche que Notre Seigneur me donnait tout à fait au commencement que j'entendis la voix : Va visiter les malades, les consoler ; **tu n'as pas besoin de penser à ce que tu dois leur dire, je serai dans ta bouche et dans ton cœur et je te l'inspirerai.** »

« **Mon Dieu, imprimez votre sainte Passion dans mon cœur afin que je devienne toute vôtre et que je sois toute formée sur votre divin modèle.** Ainsi faites que, comme vous avez souffert pendant trente trois ans votre passion dans l'intérieur de votre Cœur avant qu'elle parût au-dehors, je souffre aussi et porte dans mon cœur les marques sanglantes de mon amour pour vous. »

« Je brise une aiguille rouillée, je casse et jette loin de moi un morceau de fil mal filé. **Mais vous, ô mon Dieu, vous ne me rejetez pas quoique je résiste** à vos volontés par les obstacles qu'y apportent mes défauts. **Vous ne poussez pas celui qui chancelle déjà et vous ne brisez pas le faible roseau, mais vous façonnez votre instrument jusqu'à ce qu'il soit propre à vos desseins.** »

Prières

« Couverte de misère, remplie de défauts, n'ayant presque pas la force de soulever mon propre poids, **veuillez, ô mon JESUS, me brûler du feu de votre charité**, afin que, comme le feu convertit tout ce qu'il touche (que ce soit des immondices ou des objets précieux), **je sois aussi (moi qui ne suis qu'un fumier) toute convertie et changée en vous-même par votre charité.** »

« **O céleste Epoux, guidez vous-même les sentiments de mon cœur ; mais, je le sens, vous-même formez les sentiments que je vous exprime. Oui, c'est par vous que je vous aime**, c'est pour vous que je désire mourir pour vous le prouver, **c'est par vous que je vaincrai, c'est par vous que je remporterai la palme que vous m'avez promise.** »

